



MedCités Conférence Annuelle 2018
Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018



“ Villes méditerranéennes : durables et équitables pour tous!



MedCités a tenu les 4 et 5 octobre 2018 sa conférence annuelle dans le Saló de Cent de la Mairie de Barcelone, organisée sous le thème : « **Villes méditerranéennes : durables et équitables pour tous** ».

La conférence a réuni une quarantaine de maires et de représentants politiques de villes et régions métropolitaines venus de toutes les rives du bassin méditerranéen, ainsi que des représentants d'organisations internationales, autres administrations publiques et ONG pour discuter le besoin d'intégrer les perspectives spécifiques des villes et des gouvernements métropolitains dans les agendas internationaux de développement urbain et souligner le rôle essentiel de la coopération entre villes pour relever des défis communs et faciliter l'échange de bonnes pratiques.

Depuis 27 ans, le réseau MedCités rassemble des villes et des régions du bassin méditerranéen. MedCités travaille et coopère

pour le développement urbain durable et pour la mise en œuvre de politiques urbaines visant à élargir les champs d'intervention dans le domaine du traitement des déchets, la gestion du cycle d'eau, l'amélioration de la qualité de l'air, le développement de la mobilité durable, la régénération urbaine, la planification stratégique... toujours tourné vers l'avenir, pour transformer les villes méditerranéennes en des lieux plus habitables et durables.

Ce sont les raisons pour lesquelles, MedCités a mené à bien, depuis sa création, des dizaines de projets, d'assistances techniques et d'activités de formation adressés aux représentants techniques et politiques des villes méditerranéennes.

La conférence annuelle, qui a réuni plus d'une trentaine de villes du réseau et une vingtaine de maires et mairesses, vise à définir les priorités des pouvoirs locaux pour permettre à MedCités de définir le plan stratégique à mettre en place à l'avenir.

Discours d'ouverture:



Ada Colau

Mairesse de Barcelone
et Présidente de l'Aire
Métropolitaine de
Barcelone

Bienvenue à l'Assemblée Générale de MedCités, un réseau rassemblant 57 villes et régions métropolitaines des deux rives du bassin méditerranéen.

Barcelone, ville à vocation méditerranéenne, a misé sur MedCités depuis sa création. L'an 2013 nous avons accueilli une assemblée générale et en 2016 nous avons participé à son 25e anniversaire. Depuis 27 ans, le réseau MedCités rassemble des villes et des régions métropolitaines. MedCités travaille et coopère pour le développement urbain durable et pour la mise en œuvre de politiques urbaines visant à élargir les champs d'intervention dans le domaine du traitement de déchets, la gestion du cycle de l'eau, l'amélioration de la qualité de l'eau, le développement de la mobilité durable, la récupération urbaine, l'automatisation des femmes, la planification stratégique... toujours tourné vers l'avenir, pour transformer nos villes en des lieux plus habitables et durables.

Nous pensons que les villes doivent devenir les acteurs principaux dans la construction d'un agenda commun de coopération pour la région méditerranéenne.

La Méditerranée a dû relever tout au long de son histoire de grands défis : c'est un lieu de rencontre de cultures, de pays divers, une région qui connaît des conflits mais aussi une région de vie. Malheureusement, ces dernières années, la Méditerranée est devenue à cause des politiques européennes de contrôle des frontières une fosse commune où des milliers de personnes s'y noient en tentant de la traverser. Des garçons, des filles, des hommes et des femmes, qui nous tiennent tous à cœur et qui n'auraient pas dû mourir.

La migration est un droit. La Méditerranée doit continuer d'être une source de vie. Barcelone, en tant que ville européenne, regrette énormément cette politique européenne qui condamne à mort des milliers de personnes. Et elle s'engage à faire tout ce qui est en son pouvoir pour changer cette politique de contrôle des frontières, afin de contribuer à générer une politique migratoire juste assurant la sécurité des migrants, pour que personne ne meure noyé en Méditerranéenne, cette mer que nous chérissons tant.

Discours d'ouverture:



Xavier Tiana
Secrétaire Général de
MedCités

Il y deux ans, dans cette salle magnifique, nous avons célébré le 25e anniversaire de MedCités. Ce réseau créé en 1991, s'est dès lors développé et devenu une association totalement indépendante de l'Aire Métropolitaine de Barcelone. De plus, cette journée coïncide avec la fin du présent mandat et demain l'Assemblée Générale de MedCités élira un nouveau conseil d'administration pour une période de quatre ans.

Aujourd'hui, nous avons parmi nous les représentants de plus de 30 villes du réseau, une vingtaine de maires et mairesses et c'est le moment de mettre en valeur le travail que nous avons réalisé tout au long de ces années.

MedCités a travaillé ces quatre dernières années dans l'élaboration de stratégies de planification urbaine, à travers des projets comme celui de Madinatouna, en Tunisie. Ce projet, stratégique pour le pays et financé par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), a permis d'élaborer huit stratégies de planification urbaine pour huit villes tunisiennes, en partenariat avec la fédération des villes tunisiennes, la coopération hollandaise et allemande et Cities Alliance.

Nous avons également mené à bien des projets à thème, tel que le projet ACCES Tanger-Tétouan, financé par la Mairie de Barcelone. Ce projet vise à développer et à promouvoir la planification et l'aménagement urbain en matière d'accessibilité universelle dans les deux villes. Nous travaillons de concert avec le tissu associatif pour mettre en œuvre des mesures en faveur de l'accessibilité urbaine en générant des politiques internes à l'échelle urbaine.

Finalement, nous avons élargi nos champs d'intervention sur des sujets d'actualité. L'an 2014-2015 MedCités a organisé une mission au Liban pour identifier les besoins du pays. À l'heure actuelle, le Liban accueille plus d'un million et demi de réfugiés syriens. Sur le terrain, nous avons identifié une série de projets avec les institutions catalanes, dont un projet de gestion améliorée des déchets dans la Région Métropolitaine de Tripoli, de concert avec la Communauté Urbaine d'Al Fayhaa.

Nous avons également mis en œuvre des projets pour la promotion de l'agriculture urbaine et périurbaine dans la Région Métropolitaine, comme ceux déployés à Marseille, à Tirana et à Montpellier, financés par le Programme MED de la Commission européenne.

Voici en quelques traits la quinzaine de projets développés par MedCités lors de ces quatre dernières années. De plus, MedCités a réalisé une vingtaine d'assistances techniques, environ une trentaine d'activités de formation auxquelles ont participé plus de 1 000 personnes, toujours adaptées aux besoins particuliers des villes concernées.

Nous croyons que MedCités est un outil de travail utile et consolidé. La confiance dont nous témoignent les villes est la clé de notre succès. Sans la confiance des maires et des mairesses, sans une équipe technique très professionnelle et engagée et sans un support très spécifique des institutions comme la Mairie de Barcelone, l'Aire Métropolitaine et l'Agence Catalane de Coopération, MedCités ne pourrait mener à bien ses activités.

Discours d'ouverture:



Mohamed Idaomar
Maire de Tétouan et
Président de MedCités

Bienvenue, je voudrais surtout remercier la mairesse Ada Colau pour son soutien à MedCités. Aujourd'hui plus que jamais il apparaît nécessaire de continuer de miser fortement sur notre réseau.

MedCités a vu le jour en 1991 avec un objectif fondamental : lutter contre la pollution. Après un certain temps, l'association s'est axée sur la gouvernance et la gestion urbaine des maires et des mairesses. Je veux par là souligner l'importance de ce réseau qui travaille sur des sujets d'actualité et qui a pour vocation de favoriser le partage des problématiques entre les villes méditerranéennes ayant des effets directs sur les problèmes de nos concitoyens.

Il est impératif de travailler en faveur de la décentralisation, de renforcer les capacités des maires et des mairesses qui sont à l'écoute des citoyens et leur permettre de décider sur place des solutions à apporter aux problèmes qu'ils connaissent mieux que quiconque. C'est dans ce sens que le réseau de MedCités souhaite acheminer sa prochaine ligne de travail : comment décentraliser et par conséquent, reconnaître la capacité des maires et des mairesses de la Méditerranée de gérer les problèmes de nos villes.

Je voudrais vous remercier d'être venus, d'avoir partagé vos idées pendant ces journées, puisque ces expériences nous permettent de placer le citoyen au cœur de nos politiques.

Ouverture. **Villes méditerranéennes: défis et solutions partagés**



Modératrice:

Emilia Saiz, Secrétaire générale de Cités et Gouvernements Locaux Unis

Pour le Réseau Mondial des Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), MedCités est un réseau frère qui fait partie du mouvement. Il est impératif de renforcer nos liens et de partager nos agendas parce que, pour nous, MedCités représente l'action et l'expertise technique.

La Méditerranée, cette mer qui ne sépare pas mais qui unit les populations, concentre la plupart des défis mondiaux existants en termes de développement durable, ainsi que des nombreuses solutions pour les résoudre, aussi bien à l'échelle régionale qu'internationale.

Villes méditerranéennes: défis et solutions partagés

Conférenciers:



M. Ahmad Kamareddine,
Président de la
Communauté Urbaine
d'Al Fayhaa et Maire de
Tripoli, Liban



M. Philippe Saurel,
Maire de Montpellier
et Président
de Montpellier
Méditerranée
Métropole



Mme. Souad Ben Abderrahim,
Mairesse de Tunis



Mme. Ada Colau,
Mairesse de Barcelone
et Présidente de l'Aire
Métropolitaine de
Barcelone

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Ouverture. Villes méditerranéennes: défis et solutions partagées



Ahmad Kamareddine, Président de la Communauté Urbaine Al Fayhaa et Maire de Tripoli, Liban



Al Fayhaa c'est l'union de quatre municipalités: Tripoli-Mina-Beddawi-Qalamoun. Sa localisation géographique la prédispose à être un lien majeur entre le bassin méditerranéen et le Moyen Orient.

Même si nous sommes de l'autre côté de la Méditerranée, nous faisons tous partie de la même mer et nous partageons et subissons les mêmes problèmes.

Tripoli a toujours eu un rôle important, comme centre administratif et économique du Liban-Nord. Jusqu'à l'éclatement de la guerre libanaise, Tripoli a rempli son rôle de pôle administratif, économique, culturel, de soins et de services. La guerre civile et ses conséquences ont porté gravement préjudice à l'agglomération en mettant à mal son rôle d'attraction régionale et en la privant de son interaction organique avec les régions avoisinantes.

“ Nous considérons qu'il est impératif de mener à bien un processus de décentralisation afin de doter de plus de moyens les municipalités. ”

Ce phénomène s'est vu renforcé par le fait que les régions avoisinantes, auparavant polarisées par Tripoli, ont établi au fil du temps des liens

directs avec la capitale du pays. De plus, le conflit syrien a eu d'autres effets pervers pour notre municipalité : de nombreux habitants ont perdu leurs logements et nous avons accueilli de nombreux réfugiés.

“ Favoriser l'inclusion sociale depuis les municipalités contribue à combattre la pauvreté en donnant accès aux citoyens à l'enseignement, à la santé et à d'autres services de base qui améliorent leur qualité de vie, moyennant le développement d'infrastructures, de services publics de qualité et de politiques de développement économique local ”

L'immigration est devenue un problème majeur dans notre ville. Sujet qui devrait être abordé dans un avenir immédiat au sein du réseau MedCités. Nous considérons qu'il est impératif de mener à bien un processus

de décentralisation afin de doter de plus de moyens les municipalités qui sont celles qui sont au pied du mur.

“ Nous faisons tous partie de la même mer. ”

Nous misons sur l'inclusion des municipalités et de toute organisation dans l'agenda mondial de MedCités pour contribuer à la recherche de solutions. Des faits si importants comme ceux exposés méritent une prise en charge à plusieurs niveaux afin de pouvoir les confronter et les résoudre.

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Ouverture. Villes méditerranéennes: défis et solutions partagées



Philippe Saurel, Maire de Montpellier
et Président de Montpellier
Méditerranée Métropole



Montpellier

compte 279 845 habitants. C'est la huitième ville la plus peuplée de France. Elle a une superficie de 56,88 km².

Nous vivons aujourd'hui une révolution mondiale de la gouvernance qui offre aux villes la possibilité de communiquer entre elles, de renforcer leurs pouvoirs au-delà de ceux des états. Aujourd'hui 70 % des personnes vivent dans les villes. Ce sont les villes qui font avancer le monde et pas les états. Les villes sont les lieux de création d'emplois, de savoirs scientifiques et d'expression culturelle. Il existe dans

“ C'est plus facile de réunir autour d'une même table les maires de Tibériade et de Bethléem que les représentants des états d'Israël et de Palestine. ”

ce sens deux manières de concevoir la démocratie : la diplomatie officielle, celle de l'état et la diplomatie populaire, celle des villes. Les deux se complètent. Mais la diplomatie des villes est essentielle. Les maires parlent la même langue, partagent les mêmes problèmes : changement climatique, migrations, logement, espace public, politique de l'eau, assainissement, etc. Les relations sont toujours fluides entre maires, même quand au niveau

étatique, les relations sont inexistantes. Montpellier est jumelée avec Barcelone, Fès, Tlemcen, Tibériade, Bethléem, Palerme et l'île de Kos. C'est plus facile de réunir autour d'une même table les maires de Tibériade et de Bethléem que les représentants des états d'Israël et de Palestine. C'est la raison pour laquelle, une partie de l'avenir du monde se joue dans les villes et il incombe aux maires et mairesses d'être à la hauteur de l'enjeu et de remplir leurs devoirs envers les citoyens.

“ Aujourd'hui, 70 % des personnes vivent dans les villes. Ce sont les villes qui font avancer le monde et pas les états ”

En ce qui concerne Montpellier, une partie de notre contribution au développement durable passe par un plan d'action à différents niveaux visant l'agriculture urbaine et la conservation des espaces agricoles. Nous avons mis en œuvre des plans de développement pour protéger ces terres à haut potentiel, d'après le pacte de Milan. En deuxième lieu, nous avons créé

un cadre de référence, un document visant la construction de logements et l'aménagement urbain des quartiers qui s'inscrit dans une démarche de développement durable. Ce programme validé par le Ministère de l'Environnement tient compte des modes de construction, de la qualité des matériaux, de l'exposition des immeubles mais notamment de la politique de l'eau, de la multiculturalité des quartiers, du logement social locatif et de l'accession des jeunes à la propriété. Le troisième point tourne autour de la culture, parce que là nous partageons des langues communes. Nous avons décidé de rassembler l'ensemble des cultures de la Méditerranée à travers la mise en œuvre de nombreuses actions culturelles. Musique, art contemporain ou cinéma sont au cœur du Festival de la Méditerranée. Nous avons évidemment des problèmes liés à la démocratie et je partage l'avis de Mme Colau qu'il est impératif d'intégrer la démocratie et la pratique démocratique dans les objectifs du développement durable.

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Ouverture. Villes méditerranéennes: défis et solutions partagées



Tunis est la capitale de la Tunisie et la capitale politique, économique et culturelle du pays. Elle compte plus d'un million d'habitants. Elle est située au nord-est du pays, à côté du lac de Tunis, dans le littoral méditerranéen.

Je suis heureuse de vous rappeler que pour la première fois une femme a été élue à la tête de la ville de Tunis, depuis 160 ans. Cette élection, tenue en juillet dernier, restera donc dans l'histoire du monde arabe comme une belle et exemplaire rupture. Ce moment incarne à la fois l'expression d'une confiance envers la gouvernance féminine et une volonté de changer les coutumes établies. Les femmes incarnent l'espérance d'un monde politique meilleur, débarrassé des lacunes qu'on attribue au monde politique traditionnel. Pour nous, la décentralisation reste un défi majeur car les gouvernements locaux connaissent une régression en termes d'autonomie locale, de compétences et de ressources.

“ Nous devons inventer de nouvelles formes de gouvernance territoriale pour faire avancer notre pays et trouver notre place sur la scène internationale ”

À l'heure actuelle, notre objectif est de rendre nos villes plus compétitives, puisque c'est là où va se jouer l'avenir

de la Méditerranée. Nous ne pouvons rien accomplir aujourd'hui sans nous mobiliser, notamment à Tunis. Nous ne pourrions ni favoriser le développement économique, la croissance de nos entreprises, la création de nouvelles entreprises, ni attirer de nouveaux

“ Ensemble nous pourrions préserver le patrimoine en misant fortement sur la gouvernance moderne, transparente, participative et respectueuse des différences qui composent notre société ”

investisseurs sans agir ensemble. Ensemble nous pourrions créer un climat favorable aux affaires, ciblant les secteurs appropriés au moyen d'initiatives proactives, stimulant le développement économique, de concert avec le gouvernement mais aussi avec les chefs d'entreprise. Ensemble nous pourrions préserver le patrimoine en misant fortement sur la gouvernance moderne, transparente, participative et respectueuse des différences qui composent notre société. Nous savons

que les frontières administratives qui nous attachent, héritées d'un passé récent, sont le reflet de notre histoire millénaire et doivent être dépassées. C'est notre défi majeur et c'est un défi d'ordre politique.

Nous devons inventer de nouvelles formes de gouvernance territoriale pour faire avancer notre pays et trouver notre place sur la scène internationale. Un autre défi est de définir notre politique en matière d'immigration interne et externe. La plupart des Tunisiens sont propriétaires de leur logement. D'aucuns considèrent que cette spécificité du pays favorise l'équilibre social mais, nous, nous pensons autrement : Comment résoudre le problème du logement des nouveaux arrivants ? Les maires et les mairesses doivent disposer des pouvoirs et des moyens nécessaires pour éviter l'entassement dans les logements. Notre ville est également confrontée à un autre défi, celui de la gestion des déchets. Nous misons sur des partenariats publics/privés pour développer les énergies renouvelables. Nous profitons de 8 mois sur 12 de soleil mais aucun projet n'a été mis en place et nous sommes confrontés à de graves problèmes de gestion de l'énergie.

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Ouverture. Villes méditerranéennes: défis et solutions partagées



**Ada Colau, Mairesse de Barcelone
et Présidente de l'Aire
Métropolitaine de Barcelone**



Barcelona est la capitale de la Catalogne et la deuxième ville la plus peuplée d'Espagne, avec 1 620 809 habitants. Elle est reconnue comme une ville internationale pour son importance culturelle, financière, commerciale et touristique et pour ses connexions, avec l'un des ports et aéroports les plus importants à l'échelle mondiale.

Nous sommes fiers d'avoir accueilli la Déclaration de Barcelone, il y a 25 ans, ainsi que d'accueillir de nouveau aujourd'hui la Conférence Annuelle de MedCités.

Malgré tous nos efforts, la Méditerranée n'a pas atteint tous les objectifs fixés deux décennies avant, souvent parce que la politique méditerranéenne des états est perçue comme une façon de contenir les risques au lieu d'un espace d'opportunités pouvant bénéficier de la coopération entre villes.

“ Nous devons en même temps travailler pour que les jeunes puissent trouver leur place dans les zones urbaines, y projeter leur vie et développer leurs capacités ”

Barcelone a toujours soutenu cette idée et le fait encore aujourd'hui. Nous considérons que les villes ont gagné de l'importance : non seulement parce que nous concentrons la plupart de la population mais aussi la

plupart des défis, des solutions et des opportunités à l'échelle mondiale.

“ Les villes gagnent de l'importance : nous concentrons non seulement la plupart de la population mais aussi la plupart des défis, des solutions et des opportunités à l'échelle mondiale ”

Nous croyons que les états doivent réaliser que les villes ne sont plus exclusivement des outils de gestion publique mais des acteurs politiques pouvant résoudre les principaux problèmes : les migrations, le réchauffement climatique ou la gestion des déchets. Pour ce faire, nous devons donner un nouvel élan et générer de façon conjointe des espaces de créativité et de rencontre.

Nous devons en même temps travailler pour que les jeunes puissent trouver leur place dans les zones urbaines, y projeter leur vie et dévelop-

per leurs capacités. Nous parlons de créer des opportunités et de placer le droit à la ville dans l'agenda urbain, pour éviter des citoyens de première et de deuxième classe en raison de leur origine ou classe sociale.

Pour ce faire, il est nécessaire de mettre en place une politique inter-culturelle, permettant aux citoyens de devenir des citoyens de première classe, de transformer les visions en opportunités et de reconnaître les citoyens de Barcelone comme des acteurs déterminants.

Un autre grand sujet à mettre sur le tapis et à combattre est celui des inégalités économiques. Nous devons notamment lutter contre la spéculation qui menace notre ville, comprise comme une valeur sûre pour les investisseurs mais qui engendre des processus d'exclusion et d'expulsion en matière de logement. L'un des défis à relever en réseau est d'empêcher que les gens quittent leurs maisons ou leur pays à cause des conditions économiques.

Table ronde 1. **Villes méditerranéennes: développement écologiquement durable**



Modératrice:

Sandrine Capelle - Manuelle, Spécialiste du développement urbain, Cities Alliance

Le sujet principal de cette table est le développement durable des villes du bassin méditerranéen. Nous savons que ce sujet est l'un des piliers de l'agenda urbain. La première question qui se pose est : Quels sont les principaux défis de votre ville en matière de développement durable ? Pouvez-vous nous donner quelques exemples?

Villes méditerranéennes: développement écologiquement durable

Conférenciers:



M. Khaled Khshman,
Maire d'As-Salt



M. Arbjan Mazniku,
Adjoint au Maire de
Tirana



M. Andreas Viras,
Maire de Larnaka



M. Mounir Elloumi,
Maire de Sfax

Discussion:



Mme. Neus Truyol,
Adjoint au Maire de
Palma

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Table ronde 1. Villes méditerranéennes:
développement écologiquement durable



Khaled Khshman,
Maire d'As-Salt



As-Salt est le centre administratif de la partie centrale occidentale de Jordanie. As-Salt est la capitale de la région de Balqa, avec une extension de 154 km² et une population d'environ 168 000 habitants.

Les défis majeurs pour la Jordanie sont : l'énergie, la gestion des déchets, le changement climatique, le transport, la qualité de l'air, l'immigration et la violence. Sur le plan local, si nous parlons de la ville de Salt, nos principaux problèmes sont l'énergie, la gestion des déchets, le transport et la violence, puisque nous avons été victimes d'un attentat terroriste il y a deux mois. As-Salt est située à 28 km d'Amman, entre trois collines. La mairie a initié les démarches pour que l'UNESCO nomme As-Salt sur la liste du Patrimoine mondial.

“ Tous les ans, le centre historique se voit envahi par 2000 nouvelles voitures. Nous avons par conséquent envisagé un projet pour débloquent le centre ”

La gestion des déchets est très compliquée dans ma ville à cause de l'topographie du terrain, qui rend plus difficile la collecte et le transport des déchets. Nous envisageons de résoudre ce problème à partir de la collecte en porte à porte, et nous travaillons à l'améliora-

tion des centres d'enfouissement de déchets.

Ma ville et la Jordanie en général sont également confrontées à des problèmes énergétiques, le prix de l'énergie étant très élevé. C'est la raison pour laquelle nous avons mis en place un programme pour créer notre propre énergie solaire dont l'implantation débutera en 2019.

Nous avons un autre problème lié au transport. Tous les ans, le centre historique se voit envahi par 2000 nouvelles voitures. Nous avons par conséquent envisagé un projet pour débloquent le centre, avec la construction de 6 nouveaux parkings aux entrées de la ville et la mise en place d'un service de navettes desservant le centre-ville. Toutes ces mesures visent à éviter l'utilisation de voitures particulières dans le centre-ville.

Comme je viens de le dire, nous avons aussi un problème de violence, suite à la guerre d'Afghanistan.

De nombreux anciens combattants sont revenus au pays, radicalisés. La mairie a commencé à travailler pour protéger les jeunes contre le radica-

lisme. Nous offrons un soutien économique et administratif à toutes les organisations de jeunesse qui luttent contre les idées radicales.

“ La ville d'As-Salt est le symbole de l'harmonie entre Musulmans et Chrétiens, entre Jordaniens et Palestiniens ”

La ville d'As-Salt est un symbole d'harmonie entre Musulmans et Chrétiens, entre Jordaniens et Palestiniens. Je suis optimiste puisque je sais que la plupart de mes citoyens sont contre l'extrémisme et la violence. Je suis certain que toutes les villes de Jordanie et hors de Jordanie sont en mesure de combattre ces idées radicales.

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

► **Table ronde 1.** Villes méditerranéennes:
développement écologiquement durable



Arbjan Mazniku,
Adjoint au Maire de Tirana



Tirana est la ville principale et la capitale de l'Albanie. Elle a une population de 800 000 habitants. C'est l'une des régions les plus importantes de la Péninsule Balkanique.

Le défi majeur de notre ville est de répondre aux impacts du changement climatique et du réchauffement mondial déjà en cours, notamment ces dernières années.

L'automne dernier a été marqué par un épisode de sécheresse, le plus grave des dix dernières années. Pendant l'hiver, les températures ont chuté en atteignant moins 9 degrés. En été, le climat s'est inversé et les températures ont atteint 40 degrés en moyenne. Nous n'avons pas vu la pluie en 192 jours, ce qui a favorisé la propagation d'incendies. En général, nous avons battu un record en termes de pluie, froid, sécheresse, etc. ce qui confirme l'aggravation des phénomènes climatiques extrêmes dus au réchauffement climatique. À Tirana, nous savons que ces épisodes peuvent se reproduire à l'avenir, et pour cela nous avons mis en place une série de projets et d'initiatives spécifiques.

L'un des axes principaux de notre plan était de sensibiliser la population au besoin de stopper la croissance urbaine dans les faubourgs proches de Tirana. Le nombre d'habitants des faubourgs s'est presque multiplié par cinq au cours des dix dernières années. Cela a également entravé la création

d'espaces verts, d'espaces et de parcs naturels pouvant améliorer la qualité des habitants de Tirana.

“ L'action envisagée proposait à chaque famille de planter un arbre à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de chaque fils ou fille. 100 000 arbres ont été plantés entre les mois d'octobre et février. ”

C'est la raison pour laquelle nous avons lancé un projet ambitieux, la création d'une forêt orbitale encerclant la capitale avec une ceinture verte de 2 millions d'arbres et reliant plus de 14 000 hectares de parcs, terrains de culture, forêts et autres types de végétation. Le but était de faire revivre les écosystèmes et de ralentir les effets du réchauffement climatique. Mais, les infrastructures nécessaires à l'implantation de ces politiques se sont avérées inabordables (l'ouverture des espaces, le transport de matériaux, l'entretien, etc.). Nous avons donc invité les citoyens à participer à cette initiative. Les résultats sont remarquables.

L'action envisagée proposait à chaque famille de planter un arbre à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de chaque fils ou fille. 100 000 arbres ont été plantés entre les mois d'octobre et février.

Malgré cela, des épisodes de sécheresse fréquents ont entravé la croissance de ces nouveaux espaces verts. De plus les coûts d'entretien des zones aménagées et des plantations dépassaient les capacités de l'administration.

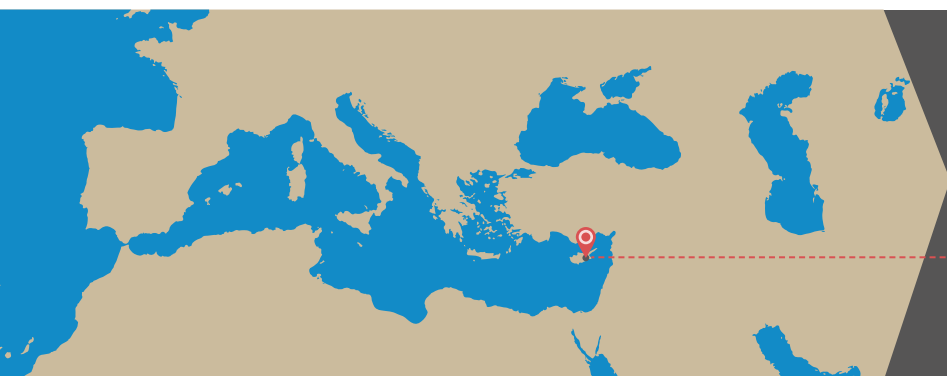
Nous avons donc proposé de nouveau aux citoyens de coopérer de manière conjointe pour porter à terme ce projet. Tous les habitants résidant à proximité des zones de plantation ont accepté de s'en charger de concert avec l'administration.

Nous avons également envisagé un autre projet visant la place centrale de la ville. Nous avons aménagé une grande zone piétonne, servant à la fois de poumon vert et au stockage de grandes quantités d'eau, au moyen de réservoirs pouvant être utilisés en cas de besoin.

Tout cela nous a permis de créer un écosystème de différentes plantes et arbres dans la zone centrale la plus fréquentée de Tirana.

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Table ronde 1. Villes méditerranéennes :
développement écologiquement durable



Larnaca est la troisième ville de Chypre, située sur la côte sud-est de l'île, avec une population d'environ 144 000 habitants. On y trouve le second port et l'aéroport le plus important du pays.

Notre ville a connu dès sa naissance des problèmes liés à la géographie et à la topographie. Il s'agit d'un territoire large et limité par la côte. Ces facteurs affectent directement la mobilité et sont, en outre, aggravés par le changement climatique, puisqu'en hiver nous atteignons des températures de moins 20 degrés avec des pluies éventuelles, une ou deux fois par mois.

“ Ce plan stratégique sera notre journal de bord, notre guide pour transformer et améliorer notre ville ”

Les seuls moyens de transport public sont les lignes de bus, mis à part le transport privé. Nous avons donc décidé de mettre en œuvre un plan de mobilité comportant des mesures *soft* et *hard*, pour répondre aux problèmes réels des citoyens.

Dans le cadre des principaux programmes européens sur la mobilité, nous avons développé des actions mineures concernant la création de routes historiques, accessibles à pied

ou à vélo, ainsi que la création d'activités en groupe pour favoriser l'utilisation du vélo, la promotion des transports publics et la participation.

Ces mesures qualifiées de *soft*, ainsi que les mesures dites *hard*, nous ont permis de nous placer 5 ans de suite au top du classement des meilleures villes européennes en matière de transport et de mobilité publique.

Les mesures les plus importantes visaient à changer de pôle, en privilégiant l'humain aux voitures. Pour ce faire, nous avons transformé une grande partie du centre-ville en une zone piétonne et cyclable, en y aménageant des stationnements cyclables et obligeant les parkings privés à réserver un pourcentage des places aux vélos.

Le projet s'est renforcé ces dernières années avec la mise en place de lignes de transport public plus fiables. Un autre domaine sur lequel l'administration locale se concentre est l'utilisation de véhicules électriques ; elle a fourni deux stations de recharge gratuites dans la ville et a également mis en œuvre une politique de stationnement gratuit pour les voitures électriques.

Un autre domaine que la municipalité explore en ce qui concerne la mobilité est la connexion via l'eau de sites côtiers clés avec des 'bateaux-bus', en particulier pendant les mois d'été. Cette alternative réduira le nombre de véhicules sur les routes principales et permettra aux habitants et aux visiteurs de profiter d'un trajet agréable.

Ces projets ont été récompensés par plusieurs associations, qui ont reconnu l'importance du rôle joué par l'administration dans la recherche d'une ville saine et durable. Nous sommes devenus un modèle de référence au sein de l'Union européenne.

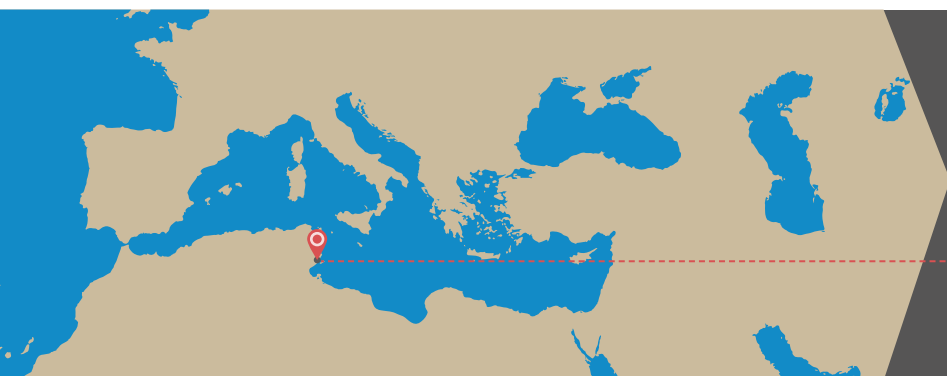
Nous voulons souligner l'importance d'une bonne politique appliquée aux besoins réels des citoyens et soutenue par des rapports, comme celle de l'aménagement du front de mer en zone piétonne, qui apportera à elle seule de nombreux effets positifs pour tous.

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Table ronde 1. Villes méditerranéennes:
développement écologiquement durable



Mounir Elloumi,
Maire de Sfax



Sfax est la deuxième ville de Tunisie et une importante ville portuaire et industrielle, située à 270 km au sud-est de Tunis. La population de Sfax compte 955 422 habitants.

L'emplacement géographique de Sfax par rapport au reste du pays lui permet d'occuper une position stratégique en matière d'activité économique. Toutefois, la centralisation imposée durant des décennies a nettement porté préjudice à l'économie de Sfax. Heureusement cette situation commence à s'inverser grâce aux élections de mai 2018. À l'heure actuelle, une gouvernance locale est en train de se tisser. L'un des effets du déclin dure encore avec la présence d'une usine de traitement chimique de phosphate à 3 km du centre-ville.

“ Grâce au réseau de collaboration de MedCités, nous avons pu développer une stratégie qui nous permettra d'intégrer de nouveaux objectifs environnementaux plus ambitieux ”

La ville de Sfax connaît des problèmes de pollution importants, aggravés notamment par l'industrie chimique installée dans les années 60. Malgré les revendications de la société civile et de la grande dégradation causée dans

notre littoral, son activité se poursuit. Nous avons créé une société publique qui travaille pour isoler les dépôts de phosphate. Ces dépôts ont été traités pour construire un parc urbain

“ Dépôts chimiques de phosphate ont été traités pour construire un parc urbain de 55 hectares, aménagé en zone de loisir et abritant un jardin botanique. Les terres gagnées sur la mer représentent 420 hectares prêts à être destinés à des terrains constructibles. ”

de 55 hectares, aménagé en zone de loisir et abritant un jardin botanique. Les terres gagnées sur la mer représentent 420 hectares prêts à être destinés à des terrains constructibles. À Sfax, comme dans la plupart des grandes villes, la pollution engendrée par la voiture particulière pose un grave problème. De plus, nous avons vécu une involution en matière de transport public, ceux-ci représentent actuellement seulement 13 % de tous les déplacements.

Le Plan d'Action en faveur de l'Energie Durable (PAED) est un document stratégique établi dans le cadre de l'engagement de Sfax dans la Convention des Maires. Le PAED est composé notamment d'un inventaire des gaz à effet de serre pour l'année de référence 2010 et d'un plan d'action chiffré pour permettre d'atteindre l'objectif de réduction des émissions de gaz de 20 % d'ici à 2020.

En termes de gestion de déchets, la ville de Sfax a mis en place un plan communal de gestion. Notre ville, à travers un partenariat, a programmé une étude de viabilité pour mettre en œuvre une centrale photovoltaïque dont vont bénéficier les immeubles municipaux. Voici les mesures que nous avons envisagées dans notre ville pour résoudre les défis environnementaux liés à la pollution.

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Table ronde 1. Villes méditerranéennes:
développement écologiquement durable



Palma est la capitale de la Communauté Autonome des îles Baléares. La municipalité a une extension de 208,63 km². La ville compte 400 578 habitants. C'est la ville la plus peuplée de l'île et la huitième du territoire espagnol.

Palma souhaite s'impliquer et faire partie du réseau méditerranéen MedCités pour y instaurer des espaces de justice, un mieux vivre ensemble et surtout des territoires plus durables.

Nous considérons que l'un des défis majeurs auxquels nous sommes confrontés est le changement climatique. Afin de pouvoir relever ce défi, une implication sociale plus profonde est essentielle.

Nous avons donc lancé une proposition de coopération, dans notre municipalité et dans quelques autres, afin d'atteindre tous les objectifs qui échappent à nos compétences.

“ Les Baléares instruit en ce moment une loi visant à réduire de 10 % les déchets que nous générerons d'ici à 2020, et en ce qui concerne le plastique, d'interdire ceux non réutilisables ou non compostables ”

Face à l'urgence environnementale il faut des actions courageuses aussi bien au niveau local qu'au niveau inter-

national. Nous souhaitons établir un espace commun permettant la participation, la collaboration et la discussion d'un sujet qui nous touche tout particulièrement : la problématique des plastiques, notamment des objets à usage unique dans le milieu marin.

“ L'un des défis majeurs auxquels nous sommes confrontés est le changement climatique. Afin de pouvoir relever ce défi, une implication sociale plus profonde est essentielle ”

La production de plastique a augmenté de plus de 50 % au cours de la dernière décennie. Pour faire face à ce problème, Palma avait envisagé l'interdiction des sacs en plastique à usage unique, mais cette proposition a été refusée par un Tribunal. Celui-ci a estimé que la mairie ne disposait pas de compétences nécessaires pour la mise en œuvre de cette politique. Il est donc impératif de faire cause commune pour générer un meilleur impact environnemental.

En réponse à cette décision, le gouvernement des îles Baléares instruit en ce moment une loi visant à réduire de 10 % les déchets que nous générerons d'ici à 2020, et en ce qui concerne le plastique, d'interdire ceux non réutilisables ou non compostables. Cette loi a été approuvée par le Parlement des îles Baléares le 29 janvier dernier.

“ Face à l'urgence environnementale il faut des actions courageuses aussi bien au niveau local qu'au niveau international ”

Je pense que notre adhésion à MedCités facilitera la résolution de problèmes liés aux coûts réglementaires et aux limites de compétences, ainsi que la communication et la coopération en réseau, souvent difficiles pour une île.

Table ronde 2. **Villes méditerranéennes: développement économique et inégalités**



Moderador:

M. Antoni Segura, Président du CIDOB

Cette table ronde a pour but d'aborder la croissance économique durable et équitable pour tous. Ce sujet est essentiel pour la réalisation des objectifs concernant la relation entre la croissance économique et l'éventuelle génération d'inégalités qui tenaillent l'équation sociale, favorisent l'émergence de mouvements xénophobes et d'exclusion de l'autre et qui plus est, nourrissent la spéculation et la dégradation de l'environnement.

J'aimerais rappeler qu'il y a aujourd'hui 23 ans de l'adoption de la Déclaration de Barcelone, par laquelle les pays riverains de la Méditerranée se sont engagés à promouvoir un développement économique durable, à améliorer les conditions de vie de leurs populations, à augmenter le taux d'occupation, à réduire les inégalités causées par le développement dans la région euro-méditerranéenne et à favoriser la coopération et l'intégration régionale.

Villes méditerranéennes: développement économique et inégalités

Conférenciers:



Mme. Jelka Tepsić,
Adjoint au Maire de
Dubrovnik



M. Raúl Jiménez,
Adjoint au Maire de
Malaga



M. Khalil Harfouche,
Président de l'Union
des Municipalités de
Jezzine



M. Mohamed Idaomar,
Maire de Tétouan

Discussion:



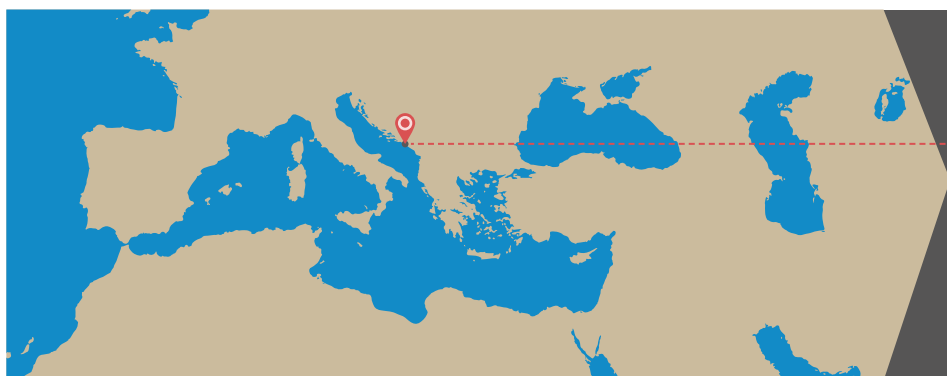
M. Mohammad Seoudi,
Maire de Saida

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Table ronde 2. Villes méditerranéennes:
développement économique et inégalités



Jelka Tepsic,
Adjoint au Maire de Dubrovnik



Dubrovnik est une ville croate située au bord de la Mer Adriatique, dans la région de Dalmatie. C'est l'une des principales destinations touristiques d'Europe, classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 1979. La ville compte 42 615 habitants.

Au cours des dernières années, au cours des mois d'été, la ville a accueilli plus de 10 000 visites par jour, avec 2 ou 3 accostages de croisières en moyenne (au total 100 par an). Ces visiteurs de la vieille ville l'ont rendue surpeuplée et presque impossible pour les habitants de vivre à l'intérieur des murs. Par conséquent, le nombre de résidents croates a radicalement diminué au cours de ces dernières années.

“ Nous travaillons pour un tourisme durable, puisque celui-ci représente l'un des piliers de Dubrovnik ”

Considérant ce problème, la Mairie a tenté de développer différents plans d'actions, dont nous parlerons tout de suite, dans le cadre du projet « Respecter la Ville », visant à favoriser un tourisme économique mais surtout durable. La première mesure est de sensibiliser la population croate et les touristes aux problèmes générés par la surpopulation du territoire.

Nous avons en même temps mis en œuvre une politique de stationnement, fortement réclamée par les ré-

sidents de Dubrovnik, et aménagé de nouvelles routes.

“ Les actions mises en place visent notamment à limiter le nombre de navires de croisière visitant le port de Dubrovnik. Ainsi, chaque matin, ou chaque après-midi, seuls 4 000 touristes des bateaux de croisière peuvent être dans la ville. ”

Toutefois, les actions mises en place visent notamment à limiter le nombre de navires de croisière visitant le port de Dubrovnik. Ainsi, chaque matin, ou chaque après-midi, seuls 4 000 touristes des bateaux de croisière peuvent être dans la ville. Nous avons également lancé le « Système de Prévision des Visiteurs de Dubrovnik » qui nous permet de vérifier le nombre de visiteurs dans les périodes futures.

Toutes ces actions sont le résultat de négociations constantes avec l'Association Internationale des Compagnies

de Croisière (CLIA). Notre but n'est pas de limiter le nombre de bateaux qui accostent, mais de limiter à 8 000 par jour le nombre de passagers qu'ils transportent.

Toutes ces mesures ambitionnent de résoudre les problèmes subis par les habitants de Dubrovnik, notamment les résidents de la vieille-ville et les jeunes. Pour ces derniers, nous avons développé des plans de logement ainsi que de nouveaux modèles de logement.

Dubrovnik est reconnue comme le chef de file du développement du tourisme durable, c'est pourquoi nous donnons plusieurs conférences pour mettre en lumière les problèmes liés au tourisme non durable en Europe et expliquer les mesures que nous avons mises en œuvre pour y faire face.

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Table ronde 2. Villes méditerranéennes:
développement économique et inégalités



Raúl Jiménez,
Adjoint au Maire de Malaga



La ville de **Malaga** est située dans la Communauté Autonome d'Andalousie, au sud d'Espagne. Le territoire communal a une extension de 395 km² et 575 000 habitants.

Les principaux moteurs économiques de Malaga sont le tourisme et la culture, la technologie et la durabilité. Au cours de ces deux dernières années, l'économie de la province a augmenté de 4 % même si nous souffrons encore les conséquences de la crise économique.

Lorsque nous parlons de durabilité, nous parlons souvent en termes économiques et nous oublions l'un des piliers essentiels du développement durable, la partie sociale. À Malaga, notre mot d'ordre est de ne laisser personne pour compte. Nous devons apprendre des erreurs du passé et faire en sorte que la croissance reprise après les années de crise soit davantage durable et profitable à tous. Les villes ne disposent pas toujours des compétences nécessaires pour faire tout ce que nous souhaitons, notamment en matière sociale. Mais, nous sommes le gouvernement qui s'est le plus rapproché des problèmes de nos citoyens et nous sommes aujourd'hui plus près des solutions. En 2015, nous avons mis en place un plan d'urgence sociale inspiré des objectifs de développement durable des Nations Unies, afin que Malaga reste toujours une ville hospitalière, ouverte, sans xénophobie et sans intolérance.

Ce plan d'urgence sociale est axé sur trois piliers. Le premier ambitionne de soulager économiquement les besoins des familles en difficulté, le deuxième est un plan d'insertion professionnelle pour permettre à toute personne avoir le niveau de formation nécessaire pour accéder au marché du travail. La participation au plan d'insertion professionnelle est une condition sine qua non pour percevoir les allocations. La formation est un point essentiel de notre plan. Le manque de formation est à la source de la plupart des problèmes sociaux et économiques.

“ Lorsque nous parlons de durabilité, nous parlons souvent en termes économiques et nous oublions l'un des piliers essentiels du développement durable, la partie sociale ”

Le troisième pilier du plan est le logement. Nous avons établi des aides au loyer sur une période de trois ans destinées aux personnes qui n'ont pas de

formation, qui sont donc exclues du marché du travail et se trouvent souvent dans l'impossibilité de payer leur loyer.

À ce problème vient s'ajouter un autre, qui touche bien d'autres villes. Malaga vit essentiellement du tourisme. Les locations touristiques ont fait flamber le prix des loyers. Les propriétaires tirent beaucoup plus de profit d'une location saisonnière. Cette augmentation des prix des loyers touche surtout les personnes les plus démunies. C'est la raison pour laquelle, nous travaillons pour augmenter les aides destinées au loyer de 450 € par mois à 550 €. Pour favoriser l'équilibre social, il faut conjugué offrir et recevoir. Par conséquent, nous demandons aux bénéficiaires de s'engager à poursuivre leur formation pour accéder au marché du travail.

En fin de compte, même si nous apercevons des signes de croissance économique, nous ne devons pas oublier l'équilibre social et environnemental. Nous avons commis beaucoup d'erreurs dans le passé, nous les avons payées, nous sommes désormais contraints d'accompagner cette nouvelle croissance d'une politique d'équilibre social.

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Table ronde 2. Villes méditerranéennes :
développement économique et inégalités



Jezzine est une ville du Liban et la capitale du district homonyme. Entourée de grandes forêts de pins, elle est la principale destination touristique du sud du pays. La ville est en outre réputée pour sa production artisanale et traditionnelle.

Notre région se compose de 40 % de zones vertes où prédominent largement les secteurs agricoles. Notre mission aujourd'hui est de protéger ces secteurs après des années difficiles.

La guerre civile du Liban (1975-90) et autres conflits armés postérieurs dans notre région, de moindre impact, ont laissé une Jezzine dévastée avec des problèmes socioéconomiques graves.

“ Nous avons également mis en place, grâce au réseau MedCités, un projet avec différentes villes françaises pour créer le Parc National du Jezzine ”

L'an 2000, la Fédération des Municipalités de Jezzine a commencé à surmonter les obstacles en mettant en place un projet regroupant 9 zones différentes et 18 mesures. Nous avons développé au cours du processus de nouveaux indicateurs socioéconomiques qui nous permettaient de constater l'effectivité ou pas de l'application de nos mesures politiques publiques. Cela nous a per-

mis d'identifier 3 points clés d'intervention : l'agriculture, l'industrie légère et le tourisme qui sont aujourd'hui les moteurs économiques de la région.

“ Le partenariat avec le secteur privé, à travers le modèle *public-private partnership* (PPP model), a été un facteur clé du succès de nos projets ”

En ce qui concerne l'agriculture et l'industrie légère, nous avons mené plusieurs projets en partenariat avec le secteur privé des États-Unis et de l'Europe. Nous avons de concert développé de nouvelles marques pour nos produits et élaboré des plans et des campagnes de marketing.

Nous avons misé fortement sur le tourisme. Nous souhaitons changer notre modèle touristique, qui se fondait sur un tourisme de passage.

Nous avons d'abord décidé de lancer des campagnes publicitaires. Mais les résultats s'avéraient encore insuffisants. Nous avons par la suite mis en œuvre avec le secteur privé des

activités liées à l'écotourisme et emprunté de nouveaux slogans pour promouvoir la province. Nous avons ainsi transformé la région, qui est devenue aujourd'hui l'un des sites touristiques les plus prisés du Liban.

De plus, nous souhaitons impliquer les jeunes dans ces projets et le résultat a été très positif. Ils ont collaboré et participé à différents événements et fêtes visant à la promotion touristique de la région.

Ce projet a pris de l'ampleur grâce à la découverte de restes de dinosaures à Jezzine. Ce fait a attiré de nombreux géologues, historiens et archéologues. Afin de développer cette politique, nous avons eu recours au support de l'Université Libanaise qui a diffusé la découverte.

Nous avons également mis en place, grâce au réseau MedCités, un projet avec différentes villes françaises pour créer le Parc National du Jezzine.

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Table ronde 2. Villes méditerranéennes:
développement économique et inégalités



Mohamed Idaomar,
Maire de Tétouan



Tétouan est une ville du nord du Maroc, la capitale de la région Tanger-Tétouan. Elle compte 400 000 habitants.

En raison de l'emplacement géographique de Tétouan, nos défis sont similaires à ceux des villes de la rive sud de la Méditerranée. Notre défi majeur est l'emploi des jeunes, notamment des jeunes diplômés qui rencontrent de grandes difficultés pour s'insérer dans la vie sociale et active.

“ Nous devons prévoir les infrastructures nécessaires pour faire face à cette saison estivale et à ce tourisme de masse de courte durée, aussi bien au niveau des transports dans le milieu urbain qu'au niveau des infrastructures d'approvisionnement d'eau et d'électricité ”

Notre deuxième défi est le tourisme. Tétouan reçoit beaucoup de tourisme national, surtout les mois de juillet et août, multipliant son nombre d'habitants. Nous devons prévoir les infrastructures nécessaires pour faire face à cette saison estivale et à ce tourisme de masse de courte durée, aussi bien au niveau des transports dans le milieu urbain qu'au

niveau des infrastructures d'approvisionnement d'eau et d'électricité. Étant donné que ces infrastructures ne sont utilisées que deux mois par an, les coûts de gestion de la ville augmentent considérablement. Si à cela s'ajoute une exploitation touristique déficiente de la Médina les 10 autres mois de l'année, nous sommes face à une situation délicate en matière de recettes et dépenses locales.

“ Je propose de cartographier, avec l'aide de MedCités, les priorités des villes pour créer des centres d'échange d'expériences et de recherche de solutions durables aux problèmes qui nous concernent ”

D'autre part, le problème des inégalités est devenu pour nous un sujet d'état, ce qui a permis d'assurer le réaménagement des quartiers les plus défavorisés, tant au niveau des infrastructures de base (électricité, assainissement, réseau routier) qu'au niveau des équipements de proximité (centres de santé, écoles, maisons de jeunesse, maison d'accueil pour femmes).

Un autre problème commun à toutes les villes méditerranéennes est celui de la mauvaise gestion de l'eau. Nos villes sont généralement des villes montagneuses. Et lorsqu'il pleut, la plupart de l'eau finit dans la mer. Cela nous oblige à avoir davantage recours aux eaux souterraines, à les soumettre à un traitement pour les rendre aptes à la consommation humaine, en engendrant une augmentation des coûts.

“ Le problème des inégalités est devenu pour nous un sujet d'état, ce qui a permis d'assurer le réaménagement des quartiers les plus défavorisés, tant au niveau des infrastructures de base qu'au niveau des équipements de proximité ”

Je propose de cartographier, avec l'aide de MedCités, les priorités des villes pour créer des centres d'échange d'expériences et de recherche de solutions durables aux problèmes qui nous concernent.

MedCités Conférence Annuelle 2018 Barcelone - 4 et 5 octobre 2018

Table ronde 2. Villes méditerranéennes :
développement économique et inégalités



Mohammad Seoudi,
Maire de Saida



La ville de **Saida**, de plus de 200 000 habitants, est la troisième ville du Liban, située sur la côte méditerranéenne, à environ 40 kilomètres au nord de Tyr et du sud de la capitale, Beyrouth. Saida est la capitale du Liban Sud.

Le gouvernement de Saida souhaite remercier tous les conférenciers, notamment ceux avec qui nous partageons cette table ronde, ainsi que les mêmes problèmes et solutions.

“ De Jezzine, ville voisine, nous connaissons les bonnes mesures mises en place par le maire Harfouche et son gouvernement. Mesures dont nous bénéficions aussi grâce au grand réseau de connexions offert par MedCités. ”

Nous prenons bonne note des sujets traités ici, ceux économiques et ceux concernant l'égalité. Dans le cas de Dubrovnik, notamment les mesures entreprises pour résoudre les problèmes du tourisme de masse et l'accostage des croisières au quotidien.

En ce qui concerne Malaga, les mesures axées sur l'environnement et l'économie sociale et son slogan : « Ne laisser personne pour compte » qui

simplifie parfaitement les objectifs poursuivis par la ville.

De Jezzine, ville voisine, nous connaissons les bonnes mesures mises en place par le maire Harfouche et son gouvernement. Mesures dont nous bénéficions aussi grâce au grand réseau de connexions offert par MedCités. Nous voulons souligner le bon travail réalisé en matière industrielle, touristique et agricole.

Nous partageons avec Tétouan l'un des grands soucis actuels, la création d'emplois, parce que tout politicien, qu'il soit président ou parlementaire, a la volonté de créer des emplois. Nous sommes convaincus qu'en tant que ville universitaire et grâce aux propositions adoptées, Tétouan sera capable de relever le défi.

En ce qui concerne Saida, nous partageons la plupart des problèmes abordés, notamment le manque de travail et le tourisme. À cela nous devons ajouter l'entrée d'environ un million et demi d'immigrants syriens, dont la plupart ont été accueillis dans notre ville.

Le sujet de l'emploi est plus compliqué, nous tentons de résoudre ce

problème en envisageant plusieurs programmes, qui seront enrichis des expériences ici partagées.

“ Tout politicien, qu'il soit président ou parlementaire, a la volonté de créer des emplois ”

En ce qui concerne le tourisme, Saida se divise en deux zones : la vieille ville et la nouvelle ville. Les principaux sites touristiques se trouvent dans la vieille-ville, avec ses deux grands châteaux, emblèmes de notre commune. Nous envisageons de relier la vieille ville culturellement, spatialement et économiquement à la grande ville et au-delà.

C'est ainsi que le tourisme arrivera partout à Saida, augmentera et favorisera la création de nouveaux espaces et zones de travail.

Discours de clôture:



Alfred Bosch

Vice-président de MedCités et Vice-président des Relations internationales et de la Coopération de l'Aire Métropolitaine de Barcelone

L'Union pour la Méditerranée est le corps officiel le plus important que nous avons à Barcelone. Ce n'est pas le fruit du hasard ou de la chance que cette organisation internationale ait décidé d'installer son siège social à Barcelone. Barcelone est une ville méditerranéenne, comme la vôtre, et depuis de nombreux siècles, depuis que les villes existent, la Méditerranée a été perçue comme une voie favorisant les relations et les échanges avec d'autres villes. Jamais comme une barrière ou une frontière.

Des siècles durant, Barcelone a perçu le bassin méditerranéen comme un lieu d'échange commercial, culturel et politique. C'est la raison pour laquelle nous croyons à la Méditerranée. Nous sommes tous frères et sœurs dans ce foyer d'échange que représente la Méditerranée.

Il apparaît plus nécessaire que jamais de promouvoir et d'élargir ce niveau d'échanges et de relations qui ont marqué l'histoire des derniers siècles.

Mettre fin aux guerres ou à de grands conflits n'est pas une tâche simple pour les villes. Les pouvoirs locaux doivent se concentrer sur les problèmes locaux, c'est notre travail. Mais nous pouvons coopérer pour tenter d'apaiser le conflit et le combattre dans la mesure de nos compétences et nos capacités.

La Méditerranée est un lieu complexe, scène de quelques conflits, c'est vrai. Nous avons une guerre terrible en Syrie, des problèmes liés aux réfugiés et aux personnes qui traversent d'un bout à l'autre la Méditerranée. Les mairies, il est vrai, ne disposent pas de compétences pour résoudre ce type d'enjeux, mais nous pouvons déployer nos capacités pour tenter de résoudre les problèmes au niveau local.

Je suis fier de certaines actions menées par l'Aire Métropolitaine de Barcelone. Nous avons organisé de nombreuses missions au Liban, en Grèce et en d'autres pays accueillant de nombreux réfugiés.

Nous tentons également de lutter collectivement contre les inégalités et contre les problèmes individuels et en même temps partagés. Cela fait partie de notre travail, nous devons faire face aux problèmes de manière collective.

Mais nous avons également des raisons pour être heureux, heureux de nous réunir ici tous ensemble. Nous avons organisé une réunion avec la Commissaire aux autorités locales de l'Union Européenne et nous sommes plus près de convaincre l'Union Européenne que les affaires locales sont des affaires mondiales, que les villes sont de plus en plus les acteurs principaux de l'enjeu européen et de la région méditerranéenne.

Nous devons reconnaître la capacité des villes pour changer l'Europe et la Méditerranée, pour améliorer, non seulement nos relations, mais aussi nos réalités. L'existence de MedCités, en tant que réseau de villes méditerranéennes, est très utile. Si vous visitez Tétouan ou le Liban, par exemple, vous réaliserez le travail mené par MedCités dans la région. Notre mission est de servir les gens et d'améliorer la vie des citoyens.

Parlons beaucoup et parlons bien, parce que les problèmes sont énormes. Nous devons continuer de dialoguer et d'avancer. Parler, c'est très utile et le sera encore plus demain. Ne nous fatiguons pas de parler, de nous réunir, de traverser la Méditerranée et de renforcer nos liens. Si nous sommes davantage unis, nos sociétés le seront aussi. Vous ne traverserez pas le chemin tous seuls, vous ne traverserez pas la Méditerranée tous seuls. Faisons en sorte que la Méditerranée reste Mare Nostrum, notre mer à tous.

Discours de clôture:



Nasser Kamel

Secrétaire général de l'Union de la Méditerranée (UpM)

Je suis heureux de participer à la conférence annuelle de MedCités. J'ai eu le plaisir de suivre la dernière séance, avec les maires de Tétouan, Saïda, Jezzine, Malaga et Dubrovnik, où je suis allé le mois dernier et où j'ai vécu une petite crise de l'eau que les autorités ont résolu de manière très professionnelle et transparente. J'ai été également impressionné par les capacités de connexion de la ville en pleine saison touristique.

La qualité de la discussion que j'ai suivie m'a conforté dans mon idée qu'il est important d'établir un dialogue entre les autorités locales de notre Mare Nostrum.

Je considère que l'échange d'expériences est extrêmement important pour apprendre des erreurs du passé. Nous vivons dans une zone devant relever de nombreux défis environnementaux et regroupant des pays de niveaux de développement économique différents. Nous avons tenté de résoudre des problèmes, certains avec succès et d'autres pas. Dans ce sens, MedCités est une bonne plate-forme d'apprentissage et d'expériences partagées, un porte-drapeau et une histoire de succès.

C'est mon premier discours officiel à Barcelone. Je suis fier d'être ici, d'assister à cette conférence, dans cette ville qui nous accueille. Je n'exagère pas si je dis que Barcelone est un grand exemple de durabilité urbaine en Méditerranée. En tant qu'Égyptien je vous dis qu'on a beaucoup à apprendre de Barcelone qui a su se faire et se conserver tout au long du dernier siècle.

Promouvoir un développement urbain durable a été l'objectif de l'Union pour la Méditerranée (UpM) depuis notre création. Et cela pour une simple raison : 60 % de nos citoyens vivent dans les villes et bientôt le chiffre atteindra 80 %. Les zones urbaines sont devenues essentielles dans l'organisation de nos territoires. Et les maires et les mairesses doivent relever des défis majeurs : les effets nuisibles du changement climatique et le sujet central qui nous occupe aujourd'hui, le développement urbain durable.

Le Secrétariat de l'Union pour la Méditerranée est convaincu du besoin de développer la recherche à l'échelle mondiale et le défi à l'échelle régionale.

Comme je l'ai déjà dit : nous devons penser régionalement, mais agir localement. Nous avons pensé tout au long de ces journées de manière régionale et en rentrant chez-nous, cette pensée collective doit se traduire en des politiques locales au profit de tous nos citoyens.

L'Union pour la Méditerranée doit poursuivre la coopération et le dialogue avec les autorités locales pour atteindre un cadre stratégique de développement urbain durable. Nos états membres ont pour tâche d'établir un agenda urbain, ambitieux et complet pour la région euro-méditerranéenne, aligné, bien sûr sur les objectifs internationaux.

L'UpM travaille pour renforcer les villes, favoriser la croissance inclusive, le progrès social, la paix, la stabilité et le développement urbain durable.

Je pense que le moment est arrivé, nous devons mettre à exécution cet effort collectif pour établir cet agenda ambitieux, où les villes seront au cœur des actions.

Je crois que MedCités est un modèle de succès en matière de développement urbain durable. Pour cela, je pense qu'il faut renforcer les relations entre cette organisation si précieuse et l'UpM. Vous pouvez toujours compter sur nous pour implémenter un agenda urbain ambitieux. Je suis certain qu'il existe une volonté politique du plus haut niveau pour donner à cette vision particulière de la coopération l'importance et l'attention qu'elle mérite.



MedCités Conférence Annuelle 2018
Barcelone - 4 et 5 octobre 2018